



L'affirmation progressive de l'histoire de l'historiographie en tant qu'espace autonome au sein des études historiques rejoint l'essor des approches transnationales. Cette perspective rend possible une nouvelle façon d'aborder les récits sur le passé centrés sur ce qu'on appelle la période coloniale, celle des indépendances et celle dite d'«organisation nationale» en Amérique latine. C'est notamment le cas si l'on prend compte le fait que les États-nations n'existaient pas lors des deux premières étapes et qu'ils étaient en construction au cours de la troisième. Le besoin d'une approche qui dépasse les frontières nationales est surtout évident dans le cadre des travaux qui étudient les conditions de productions des récits historiques, la circulation des idées, la reconstruction des réseaux intellectuels transnationaux et, enfin, les principaux sujets récurrents et débats qui animent le champ culturel de la région. Ces derniers ont toujours été formulés à partir d'un dialogue permanent avec d'autres milieux et, en particulier, avec l'espace européen.

En partant de ces prémisses générales, l'objectif est de non seulement envisager l'ouverture d'un espace de discussion sur des problématiques historiques analysées par les participants, mais aussi de susciter une réflexion sur la façon d'aborder l'objet d'étude.

## Programme

### **Politiques migratoires en Amérique latine. Approche comparée dans la longue durée**

Discutante : Elisabeth Cunin (IRD-URMIS)

Salle 265

Pablo Yankelevich (El Colegio de México) : « Politiques migratoires au Mexique »

David Fitzgerald (University of California, San Diego) :  
« Politiques migratoires en Amérique latine et en Amérique du nord »

Josep Fradera (Universitat Pompeu Fabra) :  
« L'émigration comme facteur politique et le déclin impérial espagnol (1820-1898) »

Sylvain Souchaud (IRD-URMIS) : « Politique migratoire et relance de l'immigration au Brésil »